



78. NANTERRE - Fête gymnastique



'La Nanterrienne' - Société du 2 Juin 1917



LA RUE RAYMOND-POINCARÉ, autre rue du Gymnase

En août 1883, la toute nouvelle Société de gymnastique, de tir et d'exercices militaires, « la Nanterrienne », s'installe dans un local provisoire situé rue du Gymnase. Il s'agit en fait d'un hangar, concédé par la municipalité, que les 58 nouveaux adhérents doivent clore et aménager. Cette société fondée par le maire M. Hennape, se donne pour but de « développer les forces physiques et morales par l'emploi rationnel et hygiénique de la gymnastique ». Comme elle possède un stand situé 2, rue de la Mairie (actuellement rue des Anciennes-Mairies), elle s'occupe également « de former d'adroits tireurs par l'étude théorique et pratique du tir ». Ces activités doivent renforcer « l'esprit de discipline, principale base de l'éducation militaire ». Le règlement, très strict, exige le paiement

d'une amende en cas d'absence, sans motif valable, aux réunions d'exercice ou aux réunions générales obligatoires. Dernier but poursuivi : resserrer les liens d'amitié qui existent déjà entre tous les membres, par la pratique du sport. Pour être admis en tant que membre actif, le candidat, âgé d'au moins 18 ans, doit faire une demande écrite adressée au président qui, après enquête, donne un avis favorable ou prononce l'ajournement. Les pupilles sont inscrits à partir de 10 ans, à condition que leur père, leur mère ou leur tuteur y consente. Chaque adhérent doit porter un costume composé d'un béret bleu, d'une ceinture bleue et blanche en cuir, d'un pantalon de treillis, d'une paire de bas noirs et de bottines noires. La Nanterrienne prend à sa charge l'installation du gymnase et presque tous les frais d'équipement de ses membres. Comme la trésorerie du groupe

n'est pratiquement alimentée que par les cotisations des membres actifs et honoraires, ces dépenses sont très lourdes et l'association doit s'endetter. Grâce au dévouement, au désintéressement de ses premiers membres fondateurs, qui maintiennent sans relâche les réunions hebdomadaires d'entraînement, et grâce à la motivation de ses adhérents, la Nanterrienne remporte dès 1884, des médailles de vermeil et d'argent, en se présentant à quatre concours différents : Asnières, Puteaux, Courbevoie et Beauvais. Les gymnastes étaient remarqués et récompensés car ils exécutaient une série d'ensemble sans commandement et sans arrêt, travail jusque-là réservé aux sociétés de divisions supérieures. Dès lors, la section des gymnastes ne cesse de gagner des prix, en individuel et en groupe, dans les concours organisés dans les communes voisines, puis dans des

concours internationaux. Infatigables, les gymnastes participent à de nombreuses fêtes où ils défendent avec brio le renom de leur association. Dès 1884, la Nanterrienne organise un festival-concours où quinze sociétés sportives sont invitées. Le succès de cette manifestation, qui se déroule sur la place de la Fête, la fait reconduire tous les ans. Des concerts patriotiques sont également donnés pour essayer de rembourser les dettes contractées au début de l'organisation. Avec les pompiers, les gymnastes sont présents lors des fêtes de la rosière et l'on se presse pour admirer leurs évolutions. À la suite de tant d'efforts et à cause de la bonne entente qui régnait au sein du groupe, dix ans après sa création, en 1893, la Nanterrienne est une association prospère dont le bilan se traduit par un total de 128 récompenses. En 1902, la commune fait élever, bou-

levard du Nord (rue de Stalingrad), un nouveau gymnase auquel est annexé un stand de tir de 70 mètres. C'est dans ce nouveau lieu que désormais les sportifs vont s'entraîner. Au début du XX^e siècle, deux nourrisseurs, M. Delette installé au n° 2 et M. Vaugon au n° 6 de la rue du Gymnase, élèvent des vaches laitières dont le lait est vendu aux crémeries parisiennes. La rue du Bois, toute proche de la rue du Gymnase, comporte beaucoup plus d'habitations, car elle conduit à une des plus anciennes industries de Nanterre, une fabrique de colles et de gélatines, fondée en 1822 (cette dernière serait actuellement située boulevard National). À partir des déchets d'abattoir, l'usine produit annuellement 350 à 400 tonnes de colles et gélatines, 200 tonnes de phosphate précipité et 100 tonnes de marcs de colle pour l'agricultu-

re. Le fabricant de colle, le directeur, les contremaîtres habitent tous rue du Bois à proximité de leur travail. Plusieurs employés, un rentier, des jardiniers, un bijoutier, un marchand de quatre saisons se sont fixés, à côté du personnel de la fabrique, dans des pavillons entourés de jardins. En 1936, les nourrisseurs ont cessé leur activité ; une fabrique de pneumatiques leur succède. En 1950, l'avenue Lénine, qui relie la place de la Boule à Chatou, coupe la rue Raymond-Poincaré en deux. Actuellement, c'est une rue résidentielle, où l'impasse du Gymnase fait allusion au passé sportif de notre ville.

Jeannine Cornaille
Société d'Histoire de Nanterre



80. NANTERRE - Fête de Gymnastique

À l'origine, la rue du Gymnase commence rue du Bois et se termine rue des Goulvents ; elle a été prolongée en deux étapes, d'abord jusqu'à la rue du Vieux-Pont, puis jusqu'à la rue Lamartine. Elle prend ensuite le nom de Raymond Poincaré, qui a été président de la République de 1913 à 1920.



NANTERRE - Fête du Couronnement de la Rosière - Défilé du Cortège - "La Nanterrienne" - Edt. E. Givard, Nanterre